

Nouvelle direction Nouvelle vision

Programmation du musée des Arts décoratifs 2023-2024

Communiqué
de presse



Musée des Arts décoratifs, pavillon de Marsan © Les Arts Décoratifs / Photo: Laszlo Horvath

Sommaire

→ Nouvelle direction Nouvelle vision	3
→ Programmation du musée des Arts décoratifs 2023-2024	5
Les grandes expositions temporaires	6
Le musée en mouvement	8
→ Informations pratiques	14

Nouvelle direction Nouvelle vision



1. Christine Macel —
© Les Arts Décoratifs /
Photo : Guillaume
Ombreux

2. Sylvie Corréard —
© Les Arts Décoratifs /
Photo : Guillaume
Ombreux

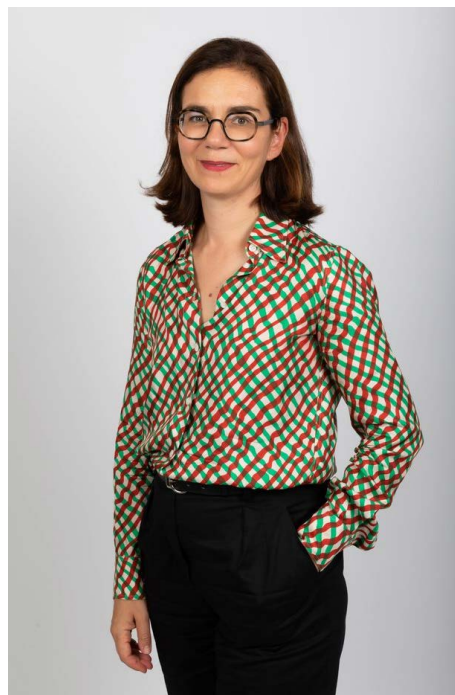


1.

Le musée des Arts décoratifs dévoile la programmation 2023-2024 élaborée par sa nouvelle directrice Christine Macel qui présente également sa vision pour l'institution.

Huit mois après sa nomination, Christine Macel, Directrice des musées des Arts décoratifs, choisie par Johannes Huth, Président du Conseil d'administration et Sylvie Corréard, Directrice générale des Arts décoratifs, présente la nouvelle programmation.

Fidèle à sa vision d'une perspective historique enrichie par les croisements entre les champs artistiques, et à son ambition de présenter au plus grand nombre des objets du quotidien exprimant la plus haute créativité, cette programmation réactualise la raison d'être de l'institution, à la fois patrimoniale et éducative. Pour la directrice générale des Arts Décoratifs Sylvie Corréard, « La richesse des collections, la présence continue d'étudiants et d'élèves, les liens très forts tissés depuis son origine avec les industriels et les artisans,



2.

font de notre institution un lieu unique dans le paysage des musées. Christine Macel propose une programmation résolument actuelle, capable de faire voir et comprendre le monde d'aujourd'hui à partir des objets de toutes époques, choisis parmi les plus remarquables de tous les champs de la création : mode, design, art, arts décoratifs, design graphique... Nous voulons ainsi démontrer que l'exigence scientifique, artistique, éducative et scénographique est compatible avec une approche "slow museum" – ce mouvement de fond qui invite à davantage de sobriété dans la production des expositions – en restant totalement au service du public ».

Christine Macel ouvre une nouvelle page dans l'histoire du musée des Arts décoratifs avec une vision profondément interdisciplinaire qui ne craint pas de bousculer la hiérarchie entre les arts, et des propositions qui placent les collections au centre, conjuguant accrochages inédits et grandes expositions temporaires novatrices pour conjuguer tous les champs des arts décoratifs.

**Deux musées et une bibliothèque :
une collection unique au monde**

« Conçu comme une source d'inspiration pour les artistes et les artisans, le musée des Arts décoratifs raconte l'histoire des arts de l'utile, du quotidien à l'exceptionnel, en lien avec les beaux-arts et les arts industriels ». Ses collections se sont constituées depuis le milieu du XIX^e siècle autour des arts décoratifs majoritairement occidentaux. Elles regroupent les ensembles de référence au niveau national d'objets d'art, de design, de bijoux, de jouets, de publicité et de design graphique. Le musée conserve également la collection nationale de mode et de textile, l'une des plus importantes au monde. La collection de référence mondiale de l'Art Déco et une collection exceptionnelle d'Art Nouveau complètent son fonds. Le musée possède également la plus ancienne collection française d'arts extra-occidentaux, d'Asie et du Moyen-Orient. À cet ensemble s'ajoutent enfin les dessins, les photographies et la plus importante collection au monde de papiers peints.

Parmi plus d'un million d'œuvres en collection, le parcours révèle, avec 6 000 œuvres exposées sur 7 étages et une vingtaine de period rooms ou reconstitution d'intérieurs, les styles et les arts de vivre, depuis le Moyen Âge jusqu'à nos jours. Il offre un regard ouvert et sans hiérarchie sur l'histoire des arts jusqu'à la création la plus contemporaine.

Le Musée Nissim de Camondo présente quant à lui l'une des plus célèbres collections parisiennes d'art décoratif français du XVIII^e siècle, formée par le comte Moïse de Camondo (1860-1935) et dédiée à la mémoire de son fils Nissim. Il constitue une illustration remarquable de l'art de vivre du Paris de la Belle Époque.

La bibliothèque patrimoniale du musée, fondée dès le XIX^e siècle, regroupe enfin plus de 200 000 ouvrages, d'importants fonds d'archives institutionnelles et privées, ainsi que l'extraordinaire collection Maciet, composée des milliers de gravures et de photographies originales.

Programmation du musée des Arts décoratifs 2023-2024

Le musée en mouvement

Les collections, dont les chefs-d'œuvre et le parcours restent souvent méconnus des visiteurs, sont au cœur du programme « le musée en mouvement ». Il s'agit d'abord d'animer les collections en faisant dialoguer les disciplines.

Pour la première fois, la mode, les bijoux et le design sont mis en regard dans les salles du parcours « modernes & contemporains ».

Avec « Du bol ! À travers les collections asiatiques du musée des Arts décoratifs », le musée présentera un accrochage de plus de 250 objets dont 150 bols chinois, japonais et coréens, dans le cadre du Printemps Asiatique 2023.

Une salle permanente dédiée aux sculptures des Lalanne, objet d'une grande datation en 2021, est inaugurée, permettant de retrouver *l'Hippopotame* comme *L'Homme à la tête de chou*.

La richesse de la collection de plus d'un million d'œuvres valorise des fonds jamais exposés tels que celui de la photographie sociale autour des villes nouvelles. Sabine Weiss, Guy Le Querrec ou encore Jean Dieuzaide documentent ainsi la ville nouvelle sous l'œil attentif de Pierre Bourdieu. Également, la riche bibliothèque du musée expose les photographies japonaises de Kimbei, maître du portrait colorisé dans les années 1860.

Enfin, une exposition présentée en mars 2024, à l'occasion du Salon du dessin, explore l'œuvre d'Henry Cros, frère de Charles Cros.

Les grandes expositions temporaires

L'année 2024 commence avec les expositions « Mode et Sport » ainsi qu'« Iris Van Herpen ». À la suite de cette programmation tournée vers la mode, Christine Macel propose deux grands projets qui permettent d'explorer plusieurs domaines formant l'Adn du musée, tels que la publicité, les arts décoratifs et le design.

« Vie privée, modes d'emploi »

se consacre aux objets et au design de l'intime, une notion qui a subi de très visibles changements sociologiques avec les réseaux sociaux et les technologies de surveillance. Elle s'inscrit dans une nouvelle typologie d'exposition qui expose les objets tant dans leur dimension esthétique qu'anthropologique et convoquent les œuvres d'artistes, d'artisans d'art comme de designers.

« La naissance des grands magasins »

, exposition transdisciplinaire qui conjugue affiches, mode, arts décoratifs, design et jouets, raconte l'histoire d'une nouvelle manière de consommer et celle de l'émergence de la figure de la Parisienne.

Les grandes expositions temporaires

Vie privée, modes d'emploi. Le design de l'intime

16 octobre 2024 → 30 mars 2025
Musée des Arts décoratifs

Commissariat général : Christine Macel, directrice des musées
Commissariat : Fulvio Irace, commissaire d'exposition et historien du design et de l'architecture

L'intimité est-elle aujourd'hui menacée ou au contraire devenue tyrannique au détriment de la sphère publique ?

Que nous disent les objets de notre quotidien sur notre rapport à l'intime et la manière dont il à évolué depuis le XIX^e siècle ?
Présenté dans la nef du musée « Vie privée. mode d'emploi. Le design de l'intime » s'inscrit dans une nouvelle programmation réitérative d'expositions d'arts décoratifs et design mettant l'accent sur une approche sociologique. Il s'agit d'une réflexion originale sur la manière dont les objets reflètent les modes de vies et les évolutions de la société.

Le premier thème choisi est celui du rapport à l'intime et de ses transformations au cours des siècles. Chambre, lits, fauteuils et canapés, paravents, coiffeuses, bourdaloues, chaises percées, baignoires, sex-toys, objet connectés et applications peuplent cette exposition qui explore divers thèmes liés à l'intimité : le sommeil, l'érotisme, la sexualité, la beauté, la toilette, la façon d'être ensemble, la promiscuité ou le désir d'isolement. Les aspects contemporains de l'intimité sont également explorés, comme ceux engendrés par les réseaux sociaux, les nouvelles technologies de surveillance ou encore par les situations de précarité. Des artisans, des artistes et de grands designers des XVIII^e au XXI^e siècles sont convoqués à travers ce récit de l'intime, de Gustave Caillebotte à Pierre Bonnard, d'Adolf Loos aux frères Bouroullec, d'Eileen Gray à Gaetano Pesce, en passant par Superstudio et Archizoom.



Ron Arad —
Fauteuil *Soft Big Easy*
1991
Structure en acier, bloc de polyuréthane
expansé découpé par une lame contrôlée
par programme ordinateur, recouvert
de tissu
© Les Arts Décoratifs / Jean Tholance

Bidet —
XVIII^e siècle
Chêne, cuir, faïence
© Les Arts Décoratifs / Jean Tholance

Garouste et Bonetti —
Palette de maquillage *Le teint*
Plastique
© Les Arts Décoratifs / Jean Tholance



Jules Jean Chéret —
Aux Buttes Chaumont
 1888
 Lithographie couleur
 © Les Arts Décoratifs / Jean Tholance

Jean-Gabriel Domergue —
Le bas Tigre aux Galeries Lafayette
 éventail publicitaire
 1919
 Papier, bois, métal, lithographie couleur
 © Les Arts Décoratifs / Jean Tholance



La naissance des grands magasins. Mode, design, jouet, publicité. 1852-1925

10 avril → 13 octobre 2024
 Musée des Arts décoratifs

Commissariat : Amélie Gastaut, conservatrice en chef, collections publicité et graphisme

Le musée des Arts décoratifs et la Cité de l'architecture et du patrimoine s'associent pour présenter du printemps à l'automne 2024 une série de deux expositions sur les grands magasins. Le partenariat entre les deux institutions vise à présenter une histoire en deux volets, depuis l'apparition des grands magasins en 1852 jusqu'à nos jours, notamment à travers des enseignes comme Le Bon Marché, Les Magasins du Louvre, Le Printemps, La Samaritaine ou Les Galeries Lafayette, nouveaux temples de la modernité et de la consommation.

Le premier volet présenté au musée des Arts décoratifs, du 10 avril au 13 octobre 2024, s'intéresse à la naissance des grands magasins dans le contexte historique, politique et social du Second Empire ; à leur développement, à leur âge d'or et enfin à leur consécration lors de l'exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes de 1925.

À partir des collections de publicité, de mode, de jouet et d'arts décoratifs de l'institution – qui représentent plus de 80 % des œuvres présentées – l'exposition permettra de découvrir comment, à partir de 1850 se développe à Paris, à l'initiative d'entrepreneur audacieux, un nouveau concept de commerce. Ces royaumes de la femme révolutionnent le commerce et annoncent l'entrée dans la société de consommation. La naissance de la mode et sa démocratisation, l'invention des soldes, l'enfant comme nouvelle cible ou encore la vente par correspondance sont autant de thèmes que le visiteur pourra découvrir à travers un parcours riche en découvertes. Enfin l'exposition s'attache à montrer qu'au-delà des principes commerciaux, les grands magasins témoignent de la révolution industrielle, des transformations urbanistiques du Baron Haussmann, de l'ascension de la bourgeoisie autant que de la construction de l'image de la Parisienne.

Le second volet présenté à la Cité de l'architecture et du patrimoine du 16 octobre 2024 au 16 mars 2025 s'intéresse à l'histoire européenne des grands magasins sur le temps long, du milieu du XIX^e siècle à nos jours, mettant l'accent sur la naissance d'architectures à la fois éblouissantes et fonctionnelles. Il montre toutes les implications de nouvelles cathédrales du commerce, de leur mise en scène intérieure à leur implantation urbaine au cœur de villes trépidantes et modernes. L'exposition développe également un récit international, invitant à un véritable tour européen de ces architectures commerciales, présentes dans le quotidien et l'imaginaire de nos sociétés contemporaines.

Le musée en mouvement

Du bol ! À travers les collections asiatiques du musée des Arts décoratifs

7 juin → 9 juillet 2023
Musée des Arts décoratifs

Commissariat : Béatrice Quette, conservatrice, collections asiatiques
et extra-occidentales

Le musée des Arts décoratifs présente une installation de plus de 250 objets, dont 150 bols chinois, japonais et coréens jalonnant le parcours des collections permanentes du musée, des salles du Moyen Âge à celles du design international.

Forme archétypale de la table en Asie, le bol peut être affecté à plusieurs usages ou lié à une pratique particulière. En effet, il ne se limite pas à l'usage du thé, il permet aussi de présenter, de recueillir et de consommer des aliments et des boissons, alcoolisées ou non. De petit format ou muni d'un pied plus haut, le bol devient coupe. Équipé d'une anse, il devient tasse et en très grand format, devient bassin. La richesse des collections anciennes et contemporaines du musée offre une large déclinaison de formes, de formats et de décors réalisés dans différentes matières et techniques telles que le grès, la porcelaine, l'agate, le métal, le bois laqué, les émaux cloisonnés ou peints.

La sélection des bols anciens accompagnés de créations contemporaines, est complétée par les accessoires indispensables à leurs usages : théières, verseuses, pots à thé, pots à eau, plats à condiments et mets, bouilloires. Un choix d'estampes et de photographies également issue des collections du musée permettent d'illustrer le contexte d'utilisation du bol au Japon. Une « unité de tokonoma », alcôve démontable d'un pavillon de thé créée par la maison Yamacho de Kyôto, est exceptionnellement présentée à cette occasion.



Bol —
Chine, dynastie Qing (1664-1912),
marque et période Kangxi (1662-1722)
Porcelaine à décor gravé, émaux
polychromes sur biscuit, bleu de cobalt
sous couverte
© Les Arts Décoratifs /
Photo: Jean Tholance



François-Xavier Lalanne —
Bélier, 2008
Fondeur Landowski. Édition 236/250
Agneau, 2010
Fondeur Blanchet. Édition 290/500
Brebis, 2001
Fondeur Landowski. Édition 247/250
Bronze, résine époxy
© Les Arts Décoratifs /
Photo : Christophe Dellière
© Adagp, 2022

Une salle permanente dédiée aux Lalanne : Hippopotame, rhinocéros, moutons et autres hybridations

Août 2023
Musée des Arts décoratifs

Commissariat : Dominique Forest, conservatrice en chef,
collections modernes et contemporaines

Le musée des Arts décoratifs a bénéficié en 2021 de l'entrée dans ses collections de 16 œuvres et de 38 dessins de Claude (1925-2019) et François-Xavier (1927-2008) Lalanne grâce à une exceptionnelle datation. Cet ensemble est venu s'ajouter à une collection déjà représentative de leur travail avec l'iconique *Rhinocrétaire* (1966) de François-Xavier offert au musée en 2013 par GRoW @ Annenberg, grâce au soutien de Regina et Gregory Annenberg Weingarten.

L'institution, qui a largement contribué à la reconnaissance de leur travail avec l'exposition de 2010, a décidé de consacrer une salle du parcours permanent à ce couple d'artistes qui, à partir des années soixante, a défendu une conception surréaliste du mobilier. Avec les Tuileries en toile de fond, le bestiaire de François-Xavier dialoguera avec les hybridations de Claude. L'hippopotame baignoire en résine bleue, les toilettes *Mouche* en céramique et palissandre de François-Xavier côtoieront ainsi le *Choupatte* et *L'Homme à la tête de chou* de Claude. Ce sera l'occasion de découvrir la tonalité jubilatoire de leur travail atypique guidé par l'humour et l'usage inédit des matériaux.

La maison pour tous. Une photographie sociale dans les années 80.

Sabine Weiss, Jean Dieuzaide, Bernard Gille,
Guy le Querrec, Jacques Windenberger

8 novembre 2023 → 28 janvier 2024
Musée des Arts décoratifs

Commissariat : Sébastien Quéquet, attaché de conservation,
collections photographiques

En France, depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, on s'interroge sur l'adéquation entre politiques d'urbanisme et réalité du terrain. Penser la ville, le quartier et la maison implique de penser à l'humain. Des initiatives émergent alors pour mieux comprendre l'environnement, le vécu des habitants et améliorer leurs conditions de vie. En 1983, Marc Netter, commissaire d'expositions et fondateur d'une agence de communication, invite six photographes à porter leur regard sur une ville nouvelle, Carros-le-Neuf dans les Alpes-Maritimes. Sabine Weiss, Jean Dieuzaide, Bernard Gille, Guy le Querrec, Emil Schulthess, et Jacques Windenberger dressent, au-delà de la représentation du site et de l'architecture, une typologie des grands moments de l'existence humaine, de l'enfance à la vieillesse, de la rue à l'intimité de la maison, du contexte politique aux relations familiales. Tous s'intéressent à la possibilité d'une photographie sociale et suivent le quotidien d'un balayeur de rues, d'une mère de famille, d'une animatrice de vente à domicile, d'un curé, d'un écolier ou d'un jeune. L'exposition présentera ce projet pionnier de la sociophotographie entré en 2023 dans les collections du musée des Arts décoratifs et comprenant plus de 500 tirages, planches contact et documents. Elle sera un retour sur l'histoire et l'utopie d'une maison pour tous, du point de vue de l'espace public et de la sphère privée.



Jean Dieuzaide —
Carros-le-Neuf, 1983,
Épreuve gélatino-argentique
© Les Arts Décoratifs

Guy Le Querrec —
Carros-le-Neuf, 1983
Épreuve gélatino-argentique
© Les Arts Décoratifs



Raimund von Stiffried —
Jeune femme sous une violente tempête
Vers 1870-1880
Épreuve sur papier albuminé rehaussée
de couleurs
© Les Arts Décoratifs /
Christophe Dellière.

Le Japon en couleurs. Photographies du XIX^e siècle

8 novembre → 31 décembre 2023

Bibliothèque du musée des Arts décoratifs

Commissariat : Sébastien Quéquet, attaché de conservation,
collections photographiques

Le musée des Arts décoratifs conserve près de 700 photographies rehaussées de couleurs et appartenant à la vogue des *Yokohama Shashin*, produites au Japon du début des années 1860 jusqu'au tournant du XX^e siècle. Paysages, monuments, scènes quotidiennes ou théâtralisées et portraits véhiculent une vision stéréotypée du pays du Soleil Levant. Chaque photographie étant mise en couleur manuellement, une même image peut se décliner en termes de gamme chromatique et de motifs, offrant ainsi une subtile et stratégique diversité.

Parmi les maîtres du genre, Felice Beato et Raimund von Stillfried, qui forment Kusakabe Kimbei photographe dominant la production depuis son studio établi à Yokohama. Ce dernier propose tant des épreuves et des objets ornés de photographies que des albums de soie ou de laque, s'adaptant ainsi aux désirs et à la bourse d'une clientèle variée mais plus souvent occidentale que japonaise.

À la fois objets de collection, d'inspiration et de connaissance, ces photographies données par Raymond Koechlin en 1903, par Hugues Krafft en 1914 et par Gustave Schlumberger en 1929, seront pour beaucoup d'entre elles montrées pour la première fois et feront l'objet d'une publication aux éditions Volonté d'art.

En mode design. Un dialogue Mode, design, bijoux

Début 2024

Musée des Arts décoratifs

Commissaires : Marie-Sophie Carron de la Carrière, conservatrice en chef du patrimoine, collections mode et textiles
Dominique Forest, conservatrice en chef, collection modernes et contemporaines
Karine Lacquemant, attachée de conservation, collections modernes et contemporaines
Éric Pujalet-Plaà, attaché de conservation, collections mode et textiles

Début 2024, le musée des Arts décoratifs dévoile un nouvel accrochage des salles du parcours permanent dédiées au design contemporain, aux niveaux 5 à 9 du Pavillon de Marsan. Pour la première fois, cette présentation intègre une sélection de créations de mode et de bijoux : une trentaine de créations couture ou de prêt-à-porter et une cinquantaine d'accessoires et de bijoux qui entrent en résonance avec les chefs d'œuvre du design du xx^e siècle jusqu'à nos jours. Dans ce contexte muséographique, récemment enrichi des salles accueillant la dation Lalanne et les nouvelles acquisitions du Cercle design, les créations de mode et les bijoux sélectionnés s'accordent aux pièces de design et d'artisanat, par affinités de formes ou de conception, ou selon des rapprochements chronologiques. Cette présentation rend particulièrement hommage aux couturiers et aux créateurs ayant récemment contribué par leurs dons à l'enrichissement des collections du musée.

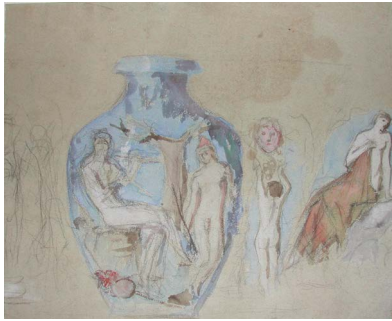
Retrouvez les créations de **Balmain, Andrea Crews, Comme des Garçons, Schiaparelli, Issey Miyake, Xuly Bêt, Fred Sathal, Elizabeth de Senneville, Valentino, Paco Rabanne, Christian Dior, Hermès, Lanvin, Louis Vuitton, Van Cleef and Arpels, Line Vautrin, Gilles Jonemann, Helmut Lang, Christian Astugueville**, et bien d'autres.



Junya Watanabe
pour Comme des Garçons —
Ensemble tunique et short
printemps-été 2015
Patchwork de daim, peau grainée, lisse
et vernie; vinyl rouge
© Les Arts Décoratifs / Jean Tholance

Pierre Charpin —
Table basse *Platform*
Édition Galerie kreo
2005
Tôle d'aluminium
© Les Arts Décoratifs / Jean Tholance

Florence Lehmann —
Collier
2002-2006
Bois, peinture acrylique, bois peint,
Paris, musée des Arts décoratifs
© Les Arts Décoratifs / Jean Tholance



Henry Cros —
Projet aquarellé pour le vase *Pastorale*
Vers 1895-1900
© Les Arts Décoratifs

Henry Cros —
Vase *Pastorale*
Vers 1895-1900
Pâte de verre polychrome
© Les Arts Décoratifs / Jean Tholance

Henry Cros (1840-1907). Sculpteur et dessinateur

Mars 2024
Musée des Arts décoratifs

Commissariat : Jean-Luc Olivié, conservateur, collection modernes et contemporaines
Véronique Ayroles, assistante de conservation, collection modernes et contemporaines

Figure méconnue et originale de la sculpture du XIX^e siècle, Henry Cros (1840-1907), frère du poète Charles Cros (1842-1888), reçoit cependant l'aide et les hommages de Rodin puis de Bourdelle, des références qui lui donnent une place de choix dans l'histoire de la modernité.

Avec une carrière atypique dès sa formation, le sculpteur est aussi peintre, renouvelant la tradition de la peinture encaustique, se passionnant pour la polychromie, développant de nouvelles approches et techniques pour la sculpture en couleurs, comme son frère Charles l'a fait pour la photographie en couleurs. Il devient le premier sculpteur à aborder le matériau verre en inventant, en 1884, la technique qu'il dénomme « pâte de verre » et s'intéresse aussi au domaine des arts décoratifs.

Il est enfin un excellent et compulsif dessinateur, une partie de son œuvre ne sera révélée au public qu'après sa mort grâce à la célèbre galerie du fondeur A. A. Hébrard. Le musée des Arts décoratifs a réuni un ensemble remarquable de ses œuvres sur papier, dont la plupart de ses carnets personnels qui furent conservés par sa famille.

Les dons importants reçus par le musée des Arts décoratifs depuis 1914 et surtout, pour les arts graphiques, à partir de 1993, sont en grande majorité inédits.

Cette exposition monographique présentée à l'occasion du Salon du dessin de 2024 mettra ce riche patrimoine en lumière.

Infos pratiques

— Contacts presse

Isabelle Mendoza
Guillaume Del Rio
+ 33 (0) 1 44 55 58 78
presse@madparis.fr

— Les Arts Décoratifs

L'association reconnue d'utilité publique **Les Arts Décoratifs** regroupe le musée des Arts décoratifs, le musée Nissim de Camondo, l'école Camondo, les Ateliers du Carrousel et la bibliothèque.

Johannes Huth, président
Sylvie Corréard, directrice générale
Christine Macel, directrice générale adjointe, directrice des musées

— Musée des Arts décoratifs

107 rue de Rivoli, 75001 Paris
+33 (0) 1 44 55 57 50
Métro : Palais-Royal, Pyramides, Tuileries

Horaires

→ du mardi au dimanche de 11h à 18h
→ nocturne le jeudi jusqu'à 21h dans les expositions temporaires

Tarifs

→ entrée plein tarif : 14 €
→ entrée tarif réduit : 10 €
→ gratuit pour les moins de 26 ans

— Musée Nissim de Camondo

63 rue de Monceau, 75008 Paris
+33 (0) 1 53 89 06 40

Horaires

→ du mercredi au dimanche de 10h à 17h30

Tarifs

→ entrée plein tarif : 12 €
→ entrée tarif réduit : 9 €
→ gratuit pour les moins de 26 ans

— Bibliothèque

111 rue de Rivoli, 75001 Paris
+33 (0) 1 44 55 59 36
Ouverte le lundi de 13h à 18h et du mardi au jeudi de 10h à 18h

— Éditions et images

107 rue de Rivoli, 75001 Paris
+33 (0) 1 44 55 57 68

— Service des publics

Activités pour les individuels

Réservation via la billetterie en ligne

Activités pour les groupes

reservation@madparis.fr

+33 (0) 1 44 55 57 66

Conférences et colloques

Réservation via la billetterie en ligne

conference@madparis.fr

+33 (0) 1 44 55 59 26

— École Camondo

266 boulevard Raspail, 75014 Paris
+33 (0) 1 43 35 44 28

— Ateliers du Carrousel

107 rue de Rivoli, 75001 Paris
266 boulevard Raspail, 75014 Paris
63 rue de Monceau, 75008 Paris
+33 (0) 1 44 55 59 02

— Librairie - boutique du musée

105 rue de Rivoli, 75001 Paris
+33 (0) 1 42 60 64 94
Ouverte de 11h à 18h30
Nocturne le jeudi jusqu'à 21 h
Fermé le lundi

— Restaurant Loulou

107 rue de Rivoli, 75001 Paris
ou accès par les jardins du Carrousel
Ouvert tous les jours de 12h à 14h30 et de 19h à 23h
+33 (0) 1 42 60 41 96

— Restaurant Le Camondo

61 bis rue de Monceau, 75008 Paris
Ouvert du mardi au samedi de midi à minuit et le dimanche en journée
+33 (0) 1 45 63 40 40

— Internet et réseaux sociaux

madparis.fr
facebook.com/madparis
twitter.com/madparisfr
instagram.com/madparis